

des mécanismes répressifs, est : "**diviser pour régner**" ! Mais cette "division" créée par le Consensus pour briser et asservir et L'homme, et la femme, se joue de plus sur **deux tableaux** à la fois. Le tableau le plus visible est celui de la **division dans le couple**, obtenue^{50(**)} en instituant une prépondérance plus ou moins tyrannique de L'un des sexes sur l'autre - de l'homme sur la femme, ou inversement. L'un est censé régner sur l'autre - et l'un et l'autre se retrouvent esclaves^{51(***)}. Car quand l'épouse ou l'époux est méprisé, c'est l'un et l'autre qui est livré au mépris - mépris par autrui parfois, mais plus profondément et surtout, **mépris par lui-même**.

Et nous rejoignons ici le "deuxième tableau", plus caché, du jeu de la division. C'est la **division dans la personne elle-même**, ressort caché de la division du couple, elle est accentuée par celle-ci, sans pourtant s'y réduire, et elle n'est nullement produite par la seule valorisation d'un sexe au détriment de l'autre. Elle est le produit plutôt d'une **contrainte** silencieuse et incessante, exercée sur nous par notre entourage dès nos plus jeunes années. Cette contrainte nous pousse à renier, sous peine de nous trouver rejetés, tout un "versant" de notre personne (le versant "yin", ou le versant "yang"^{52(*)}), rejeté comme ridicule ou comme malséant, et en tous cas, comme inacceptable.

18.2.3.4. (d) Connaissance archétype et conditionnement

Note 112' ^{53(**)} Ainsi, dans les paires **matrice-embryon** et **vagin-pénis** ; la distribution des rôles yin-yang ne fait aucun doute, et le terme yin y entoure et contient le terme yang. Cela m'avait fait conclure hâtivement que dans le couple **contenant-contenu** c'était le "contenu" qui était yang, sans être mis en garde par les couples **forme-fond, extérieur-intérieur, périphérie-centre** (où comme je l'avais bien senti, le premier terme est bel et bien yang, tout en étant le "contenant"). En fait, dans paires matrice-embryon et vagin-pénis, j'avais à tort mis l'accent sur l'aspect "géométrique" ou configurationnel de la relation des deux termes en présence, aspect secondaire pourtant devant l'aspect principal, qui détermine en l'occurrence la distribution des rôles : **ce qui nourrit** est yin en relation à **ce qui est nourri** qui est yang, et **ce qui pénètre** est yang en relation à **ce qui est pénétré** qui est yin (de même **ce qui donne** en relation à **ce qui reçoit**).

Mes réflexions sur le yin et le yang, si limitées soient-elles, ont fondé une intime conviction en moi qu'au delà des différences d'appréhension individuelle sur les distributions de rôles yin-yang (ou aussi, sur la "note de fond" yin ou yang chez une personne donnée disons), appréhension fortement sujette à la "distortion culturelle", une telle distribution (ou "note de fond") "naturelle" existe bel et bien. Elle a une réalité toute aussi irrécusable, "cosmique", et immuable (en ce qui concerne la distribution des rôles dans des couples de nature universelle, comme ceux dont il a été question jusqu'à présent), qu'une loi physique, ou une relation mathématique, même si elle ne peut être "établie" ni par l'expérience (au sens où on entend ce terme dans la pratique des sciences naturelles), ni par une "preuve" voire une "démonstration". Cette réalité⁵⁴ au ying et du yang s'appréhende par une perception directe, laquelle peut se développer et s'affiner (entre autres) par une réflexion suffisamment approfondie.

Il me semble qu'un des principaux effets d'une telle réflexion est justement de nous faire dépasser les

^{50(**)} (21 octobre) En apparence tout au moins. Mais comme suggéré plus haut, en allant plus au fond des choses, on se rend compte que cette division dans le couple, entretenue par la prépondérance de l'homme sur la femme, a une "racine" plus profonde, sur laquelle je reviens quelques lignes plus loin.

^{51(***)} Des esclaves, de plus, qui pour rien au monde ne se sépareraient de Leurs chaînes, qui leur sont plus chères que la vie. . .

^{52(*)} En principe et sauf accidents, le sens de la contrainte pousse l'homme à renier son versant yin, et la femme à renier son versant yang. La situation est plus délicate pour la femme, censée renier les traits en elle, justement, revêtus de prestige par le consensus social, et qu'elle se sentirait donc incitée à vouloir cultiver. Elle se trouve ainsi soumise à deux pressions en sens opposé, et la tâche pour l'inconscient de structurer une identité "opérationnelle" se trouve compliquée d'autant.

^{53(**)} Cette note est issue d'une note de bas de page à la note précédente (voir renvoi dans le premier alinéa de celle-ci).